

**DES FIBRES ET DES HOMMES**

**LE TEXTILE DANS LE MONDE HOSPITALIER ET MÉDICAL**



Depuis le moyen-âge, la métropole lilloise a acquis un savoir-faire dans la fabrication du fil et du tissu qui, avec la révolution industrielle du XIXe siècle, va la faire devenir l'un des premiers centres textile au monde.

Le textile n'a cessé d'évoluer à l'hôpital pour s'adapter aux normes des soins, de l'hygiène ou encore à travers le vêtement professionnel que ce soit celui de l'infirmière ou du chirurgien.

**DU PANSEMENT...**

Le Docteur Velpeau (1795-1897) mit au point une bande qui portera son nom. Il la préconisa pour compresser les inflammations sur les plaies, il vulgarisa son utilisation en milieu hospitalier. La bande Velpeau est toujours utilisée de nos jours. Auguste Lumière, l'un des inventeurs du cinématographe, mettra au point en 1915 un « pansement-traitement » à partir d'une étoffe de gaze que l'on appellera « Tulle Gras ». Il établira aussi les règles d'un bon pansement qui doit être stérile, changé régulièrement et non adhérent à la plaie. Entre les deux guerres, la ouate, le coton et les compresses tissées feront leur apparition.

**...AUX TENUES PROFESSIONNELLES À L'HÔPITAL**

Pour le chirurgien du début du XIXe siècle, le vêtement stérile n'existait pas. Il portait au-dessus de son costume de ville un grand tablier blanc. En 1890, l'habit en coton stérile apparaît pour aboutir en 1930 à la tenue qui comprend le sarrau, le calot, le masque et des bottes en tissu. En 1980, le non tissé stérile à usage unique fera son apparition dans les blocs opératoires. L'infirmière verra son uniforme inspiré des vêtements des sœurs hospitalières.

En 1917, une circulaire précise que les cheveux doivent être enveloppés, le voile fera donc son apparition à l'hôpital. En 1950, l'habillement classique de l'infirmière est le tablier à bavette et à poche. Le bonnet rond (ou calot) remplace le voile. Il faudra attendre 1975 pour voir apparaître la tunique pantalon en polyester coton.

**DE LA CRISE DU TEXTILE AU CENTRE EUROPÉEN DU TEXTILE INNOVANT (CETI)**

En 1973, face à la crise économique et à la mondialisation, le textile a du mal à résister. On voit disparaître nos grandes usines, héritées du XIXe siècle. Pourtant certaines résistent, comme par exemple la société Cousin de Wervicq, fondée en 1848 qui filait le lin. En 1950, elle se tourne vers le fil à coudre synthétique. L'entreprise va passer d'un métier (à tisser) à un autre et va se coudre un avenir dans le médical en se spécialisant dans la chirurgie (conception d'implant textiles...) Aujourd'hui, partie intégrante des entreprises d'Eurasanté, mais aussi du CETI, cette société nous montre que le textile est encore bien présent dans le Nord où il représente encore 30 000 emplois.

**P. Kemp**

**LE SAVIEZ-VOUS ?**

La blanchisserie du CHRU de Lille lave 18 tonnes de linge par jour, ce qui représente entre autres 10 000 draps et 14 000 tenues lavés, séchés, repassés (vêtements professionnels, médical ou technique) et les tenues des patients) ainsi que 6 000 alèzes. L'ensemble est géré par une centaine de personnes.

Exposition « Des fibres et des hommes » visible dans le lieu de mémoire de l'Hermitage Gantois, 224 rue de Paris à Lille jusqu'en janvier 2013.